

ZITTER (DE) (*Augustin*), Sous-officier de la Force publique (Zwijndrecht, 24.7.1881-Kato, A.O.A., 4.7.1916).

Sous-officier de l'armée active, il s'embarque pour l'Afrique, à Marseille, le 16 septembre 1915, en qualité de sous-officier de la Force publique. Dirigé vers la frontière orientale du Congo pour y participer à la défense du pays contre les Allemands de l'Afrique Orientale Allemande, il est enrôlé dans le XI^e bataillon du groupe IV des troupes du Nord et nommé chef de peloton de la 1^{re} compagnie commandée par le capitaine Hubert. Le 21 décembre 1915, au cours du combat de Rua-Kadigi, le peloton De Zitter est chargé de renforcer la 1^{re} compagnie du XII^e bataillon, commandée par le capitaine Cornesse, et il s'aventure vers le S. E., entre Rua-Kadigi et le Rusake ; soumis à un feu nourri, ce peloton se débande et subit de sérieuses pertes (9 hommes tués ou disparus et trois blessés). A un moment donné, De Zitter se trouve seul ; avec un sang-froid admirable, il parvient à rejoindre son commandant de compagnie, le capitaine Hubert, qui lui donne ordre de rassembler quelques hommes pour se porter vers le Rusake. De Zitter s'acquitte fort bien de sa mission, arrive au Rusake à 14 heures et s'y aligne avec la compagnie Cornesse. A la suite d'une violente offensive ennemie, on décide de se retirer par le pied du Mont Bossa. De Zitter et son peloton sont chargés de protéger dans cette retraite la 1/XII.

En juin 1916, de fortes troupes anglaises ont traversé la Kagera ce qui oblige le capitaine Godovius, chef des forces allemandes, à se retirer avec son détachement de Bukoba vers le Sud, mais une partie de ses forces rencontre le 3 juillet, dans la région d'Oussouwi, des Belges des 3^e et 4^e régiments, forces très modestes en réalité. Un violent combat se livre à Kato où l'ennemi est bousculé et où Godovius, blessé, tombe aux mains des Belges. Au cours de ce combat brillamment remporté par le colonel Rouling, De Zitter tombe à la tête de son peloton (3/1/XI). La victoire belge de Kato fut, au début de la marche sur Tabora, remarquable par la vigueur du choc et la netteté de son résultat. Les Allemands en éprouvèrent un grand dépit, à en lire la relation du général allemand von Lettow-Vorbeck, *La guerre de brousse dans l'Est-Africain Allemand*. Elle eut aussi une influence sur le moral des troupes belges combattant sur le continent européen.

24 mars 1951.
M. Coosemans.

Les Camp. Col. belges 1914-1918, Brux., 1927-1936 ; t. I, pp. 310, 311, 312, 315 ; t. II, pp. 337, 342. — *Bull. de l'Ass. des Vétérans colon.*, décembre 1939, p. 11. — *Dernière Heure* du 8 octobre 1946.